

ANALYSE EXPLORATOIRE DES STRATEGIES DE LUTTE CONTRE LES MALADIES HYDRIQUES A YAOUNDE

Guy Roméo Boris FOUA FOUA

Benoît MOUGOUE

Sylvestre BEDZIGA BEDZIGA

Université de Yaoundé I

foudaboris@gmail.com

Résumé :

Les problèmes relatifs aux maladies hydriques se posent de nos jours avec acuité dans les grandes métropoles camerounaises. Yaoundé capitale politique du pays, est une ville où ces différentes maladies prolifèrent, au péril de la santé des citadins. Ce travail a pour objectif d'identifier les stratégies mises en place par les ménages pour lutter contre les maladies hydriques. La méthodologie adoptée dans cette étude est basée sur une enquête ménage. L'enquête a été conduite auprès de 546 ménages, répartis dans 26 quartiers tirés de manière aléatoire dans la ville. Les résultats indiquent deux principales mesures : préventives et curatives, puis la jonction des méthodes modernes et traditionnelles. Au plan préventif, on constate que 51,2% des ménages de la ville font usage des règles d'hygiène, tandis que 6,2% s'orientent dans le filtrage de l'eau. En ce qui est des méthodes curatives, on observe que 72,2% des ménages s'orientent vers les établissements sanitaires, pour seulement 22% vers les vendeurs clandestins. Cependant, 65,4% des ménages font recours aux plantes traditionnelles, et 8,4% vont chez les tradi-thérapeutes. Par ailleurs, 21,1% des ménages font dans la jonction des deux méthodes.

Mots clés: *maladies hydriques, vendeurs clandestins, tradi-thérapeutes*

Abstract:

Problems relating to waterborne diseases are acutely posed today in the major Cameroonian cities. Yaoundé, the political capital of the country, is a town where these various diseases proliferate, at the risk of the health of city dwellers. This work aims to identify the strategies put in place by households to fight against waterborne diseases. The methodology adopted in this study is based on a household survey. The survey was conducted among 546 households, spread over 26 randomly selected neighborhoods in the city. The results indicate two main measures: preventive and curative, then the junction of modern and traditional methods. In terms of prevention, we see that 51.2% of the households in the city make use of hygiene rules, while 6.2% focus on filtering water. The curative ones show 72.2% households turn to health establishments, for only 22% to clandestine vendors. However, 65.4% use traditional plants, 8.4% use traditional therapists. Moreover, 21.1% of the households combine the two curative methods.

Keywords : *water-borne diseases, illegal sellers, traditional therapists*

Introduction

Les maladies liées à l'eau constituent un véritable problème de santé publique pour tous les continents du monde. Ainsi, s'il est vrai que « l'eau c'est la vie », il est aussi vrai que « des eaux impropres à la consommation humaine sont la cause directe de la mort d'au moins 5 millions de personnes par an dans le monde » (Evens *et al*, 2002 : 9). Ce chiffre témoigne à suffisance le niveau de risques sanitaires encourus par les populations en consommant une eau de qualité douteuse. Cette observation est encore plus remarquable dans les grandes métropoles africaines avec les fortes concentrations des masses humaines, qui directement ou indirectement, peuvent contribuer à la détérioration de la qualité d'eau de consommation.

En effet, l'accroissement rapide de la population urbaine impacte sur les ressources disponibles en eau (sources, puits, rivières...), du fait de leur exposition à la pollution, leur traitement sommaire et de la superficialité de leur nappe phréatique. Situation qui expose le plus souvent ces citadins aux problèmes de santé étant donné que, « l'inaccessibilité à l'eau potable et le défaut d'assainissement sont fortement associés aux pathologies d'origine hydrique comme la diarrhée, surtout chez les enfants âgés de moins de cinq ans » (Kaboré *et al.*, 2017 : 13 ; He *et al.*, 2018 : 2).

A Yaoundé, ces pathologies sont une réalité et affectent toutes les tranches d'âge de populations qui d'ailleurs, adoptent diverses stratégies pour y faire face. Ainsi, ce travail a pour principal objectif, d'identifier les différentes stratégies développées par les citadins de Yaoundé pour lutter efficacement contre les maladies hydriques.

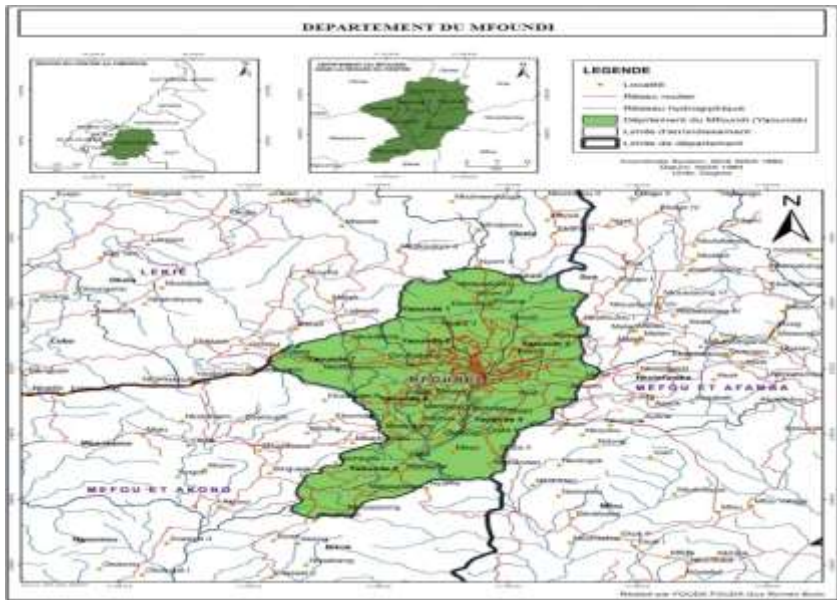
1.Cadre spatial

Yaoundé est une ville située entre 3°47' et 3°56' Latitude Nord, et entre 11°10' et 11°45' Longitude Est. Cette ville assume une multitude de fonctions. C'est la capitale politique du Cameroun, principal centre de prise des décisions et la deuxième grande ville du pays. Yaoundé est aussi le chef-lieu de la Région du Centre et du département du Mfoundi. Elle est située presque au centre du plateau Sud camerounais entre le bassin versant de la Sanaga et celui du Nyong.

Ses bornes territoriales épousent celles du département du Mfoundi avec pour limites :

- au nord et au Nord-Ouest, le Département de la Léké ;
- au Nord-Est et au Sud-Est, le Département de la Mefou et Afamba ;
- au Sud et au Sud-Ouest, le Département de la Mefou et Akono (Cf. Figure 1).

Figure 1 : *localisation de la zone d'étude (Yaoundé)*



2.Méthode et outils utilisés

Pour mener à bien cette recherche, la méthodologie adoptée repose sur une approche basée sur un raisonnement hypothético-déductif. Cette démarche part d'une construction théorique posée comme vraie que l'on confronte dans un second temps à la réalité observée pour en tester la validité. Elle permet ainsi de contrôler la robustesse du raisonnement scientifique tout en préservant la relativité des énoncés.

La base de notre échantillonnage était composée de tous les quartiers et ménages de la ville. Dans cet ensemble, nous avons dans un premier temps choisi 26 quartiers représentatifs des 256 que compte la ville ; puis à l'intérieur de ces quartiers, nous avons sélectionné de manière aléatoire 546 ménages. L'enquête était orientée sur les modes d'approvisionnement en eaux des ménages, l'hygiène, l'assainissement, les risques sanitaires et mesures de précaution. Approuvée par le Comité national d'éthique du Cameroun et coordonnée par nos soins, cette étude a été exécutée par un groupe de doctorants en géographie qui ont visité les ménages sélectionnés pour collecter des informations.

Les outils utilisés pour collecter les données sont les téléphones androïdes via un questionnaire numérique standardisé. L'application ODK Collect qui rend la collecte des données facile a permis de localiser, puis saisir les données en temps réel dans les ménages. Du retour du terrain chaque jour, les données collectées étaient envoyées par une connexion Internet dans une base de données chez un data manager. De plus, cet outil informatique a servi dans la réalisation des prises de vue pour illustrer des faits saillants.

3.Collecte et traitement des données

Les données ont été collectées au moyen d'une enquête dans 546 ménages, ceci suivant le choix d'un échantillonnage probabiliste (tirage aléatoire). Les 546 ménages ont été répartis sur 26 quartiers. Ces quartiers étaient tirés à égale probabilité et couvrent les 7 arrondissements de la ville.

Les données transportées dans Excel 2010 étaient exploitées pour analyse et croisement des variables. Microsoft Excel 2010 a permis d'enregistrer certaines données dont les valeurs sont regroupées dans les tableaux permettant de générer les graphiques pour l'illustration. La carte quant à elle est réalisée grâce au logiciel SIG (Arc GIS). Par ailleurs, le logiciel Microsoft Word 2010 a facilité la saisie et le traitement de texte.

4.Résultats et commentaires

Cette étude indique la présence de quatre maladies hydriques dans la ville de Yaoundé. Les résultats obtenus auprès des ménages indiquent que 34,2^o% des répondants ont déjà eu au moins un épisode

d'amibiase, 44,7% de la fièvre typhoïde, 56,8% de la diarrhée et 40,8% des démangeaisons de la peau à Yaoundé. Il est vrai que ces maladies peuvent avoir d'autres origines, mais l'eau demeure l'un des principaux vecteurs puisqu'elle constitue le principal réservoir de ces maladies. Plusieurs méthodes sont utilisées par les populations de Yaoundé pour lutter contre les maladies liées à l'eau.

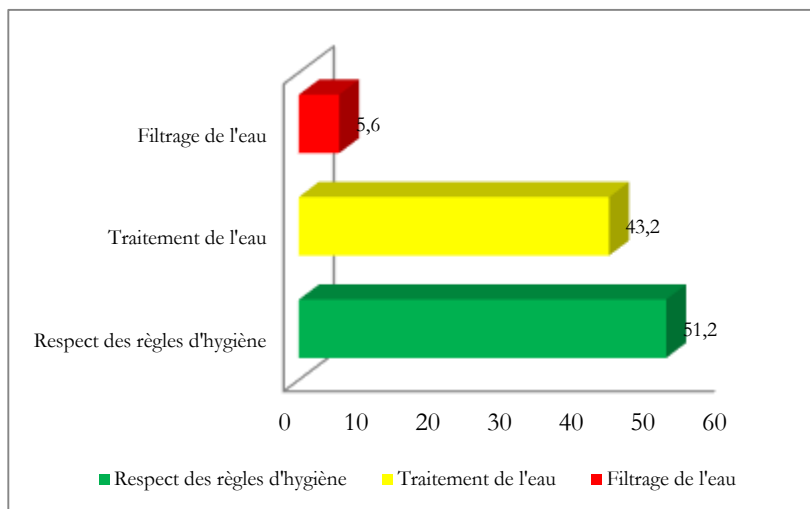
5. Maladies hydriques et stratégies de luttes adoptées

Dans leur vécu quotidien, les ménages de la ville de Yaoundé associent un nombre considérable de précautions pour lutter efficacement contre les maladies hydriques. Les stratégies employées sont à la fois préventives et curatives, elles divergent également d'un ménage à un autre.

5.1. Stratégies préventives

La notion de prévention est complexe dans le domaine de la santé. Elle décrit l'ensemble des actions et attitudes qui tendent à éviter la survenue des maladies. Elle est constituée des dimensions primaires, secondaires, tertiaires et universelles. C'est l'une des stratégies sur laquelle les ménages font régulièrement recours, en l'occurrence ceux de Yaoundé. Dans le cadre de la prévention des maladies hydriques, ces derniers s'appuient généralement sur trois pratiques indiquées dans la Figure 2.

Figure 2 : *fréquences des indicateurs de lutte préventive contre les maladies hydriques à Yaoundé*



source : investigations de terrain, 2022

De l'analyse de cette figure, il ressort que 51,2% des ménages enquêtés dans la ville font recours aux règles d'hygiène dans la lutte préventive contre les maladies hydriques. Ces règles consistent généralement à se laver les mains avant et après chaque repas, nettoyer les latrines par l'eau de javel ou par une simple eau et l'usage du chlore. Comme autre moyen de recours dans cette même lutte, le traitement de l'eau est aussi fortement mis en pratique par les ménages (43,2%). En effet, l'eau n'est plus uniquement considérée comme source de vie, elle est devenue un véritable vecteur de maladies.

Dans le contexte de Yaoundé, la densification des habitations dans les quartiers précaires, augmente les risques de contamination des sources d'eau grâce à une forte présence des latrines. Conscients de cette hypothèse, certains ménages par précaution, traitent l'eau de boisson en la javellisant avant toute consommation. Par ailleurs, le filtrage de l'eau reste un procédé moins utilisé par les ménages (5,6%). Les raisons de ce

faible taux reposent généralement sur les dépenses excessives dont il faut recourir pour changer les filtres.

5.2. Stratégies curatives

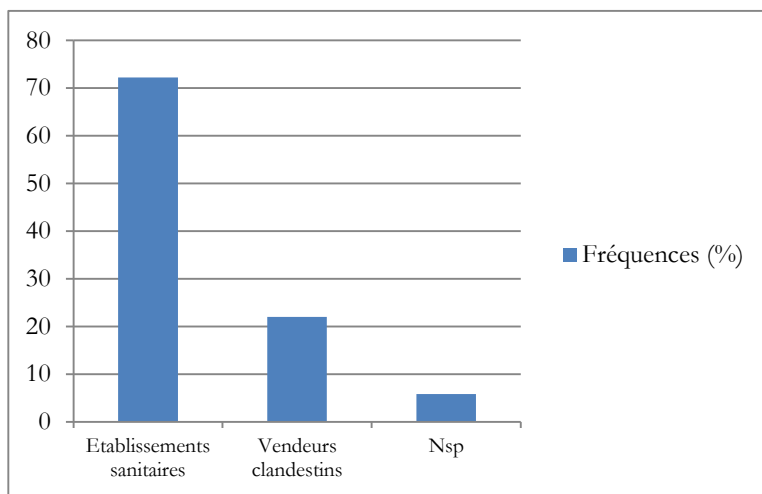
Par stratégies curatives, nous entendons l'ensemble des approches médicinales mises en place pour guérir une maladie qui est déjà manifeste. Ces approches sont de plus en plus orientées vers la médecine moderne et la médecine traditionnelle.

5.2.1. Médecine moderne

Par définition, la médecine est une branche d'activités humaines qui au cours de son développement, agit sur l'homme et son milieu afin de maîtriser son organisme. Elle englobe les diverses formes de prestations des services de santé et des sciences médicales. Son expansion dans le monde a largement contribué à l'amélioration des systèmes de santé et à l'éradication de certaines maladies.

En Afrique subsaharienne et au Cameroun en particulier, la médecine moderne couvre deux classes. Il s'agit de la classe légale constituée des établissements sanitaires et la classe dite illégale, constituée des vendeurs de la rue. Ces derniers sont également considérés comme « des agents de santé non autorisés et opérant dans la clandestinité » (Nguendo Yongsî, 2020 : 57). Dans la pratique quotidienne de la médecine moderne à Yaoundé, les ménages sont libres d'adopter la stratégie qui leur convient (Cf. Figure 3).

Figure 3 : *itinéraire thérapeutique moderne des ménages dans la lutte curative des maladies hydriques à Yaoundé*



Source : investigations de terrain, 2022

De cette figure, Il se dégage une forte fréquentation des établissements sanitaires par les ménages de la ville, soit 72,2%. Les raisons du grand recours vers ces établissements (hôpitaux, centres de santé, pharmacies...), reposent sur la sécurité sanitaire et la bonne qualité des produits proposés. Les ménages faisant recours aux médicaments de la rue représentent 22% de l'échantillon enquêté.

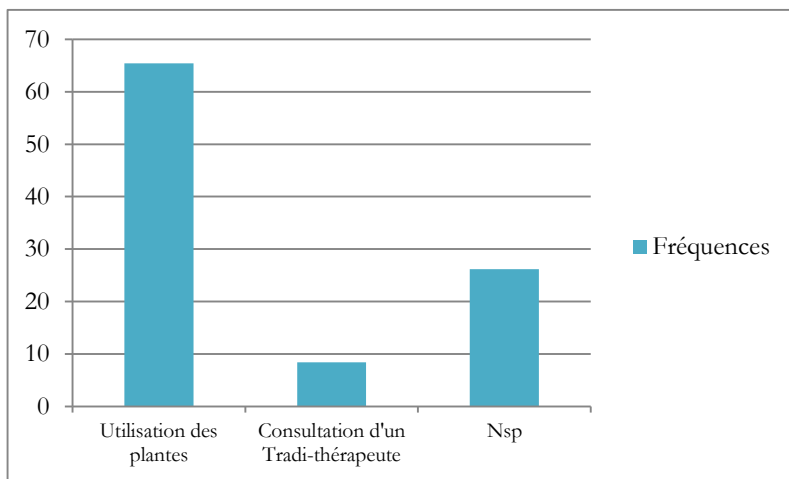
Ce taux est certes faible par rapport au précédent, mais en dit long sur les fréquentations des ménages. En effet, les arguments avancés par les ménages pour justifier ce choix reposent sur la proximité des produits et leur accessibilité dont ils jugent les prix plus abordables. Cependant, 5,8% représente le taux des ménages qui ne s'est pas prononcé sur ces deux orientations.

5.2.2. Médecine traditionnelle

Elle se définit comme la somme de toutes les connaissances, compétences et pratiques reposant sur les théories, croyances et expériences propres à différentes cultures. Ces facteurs peuvent être explicables ou non, et sont utilisés dans la préservation de la santé, la prévention, le diagnostic, l'amélioration et le traitement des maladies. En Afrique, elle est considérée comme un ensemble de pratiques ancestrales. Celles-ci sont basées sur la transmission des connaissances et secrets en la matière, ceci d'une génération à une autre. Son fondement repose sur l'usage des plantes médicinales et écorces d'arbres pour parvenir à la guérison d'une maladie donnée.

Elle est par conséquent opposée à la médecine moderne au travers des méthodes de soins qui diffèrent les unes aux autres. Le recours accru à la médecine traditionnelle observé auprès des ménages trouve son fond sur les problèmes de moyens pour parvenir à couvrir les frais exigés par la médecine moderne. En effet, les ménages des quartiers précaires de Yaoundé vivent dans une pauvreté ambiante. Un tel degré de pauvreté ne permet pas d'avoir un accès facile aux services médicaux modernes, d'où le recours aux plantes, herbes, écorces ; et aux tradi-thérapeutes (Cf. Figure 4).

Figure 4 : itinéraire thérapeutique traditionnelle des ménages dans la lutte curative des maladies hydriques à Yaoundé



Source : investigations de terrain, 2022

L'utilisation des plantes par les ménages (65,4%), représente à ce niveau le moyen le plus adopté pour lutter contre les maladies hydriques à Yaoundé. Ce taux qui est significativement supérieur à l'autre, traduit d'abord une certaine maîtrise des symptômes des maladies par les ménages. Ensuite, il montre qu'en termes de composition des potions relatives au traitement de certaines maladies, ces ménages ne manquent pas des compétences. Les feuilles et les écorces de ces plantes, sont en effet les éléments de base pour la mise en place d'une potion. La formule composite peut s'acquérir auprès d'un voisin, ou d'une personne adulte (parents, grands-parents).

La consultation d'un tradi-thérapeute (guérisseur), constitue la seconde option des ménages en cas de développement d'une maladie hydrique. La contribution des tradi-thérapeutes (8,4%) dans le traitement des maladies reste non négligeable. Les ménages qui s'intéressent sont ceux n'ayant aucune base sur cette médecine et surtout, du rôle qu'une

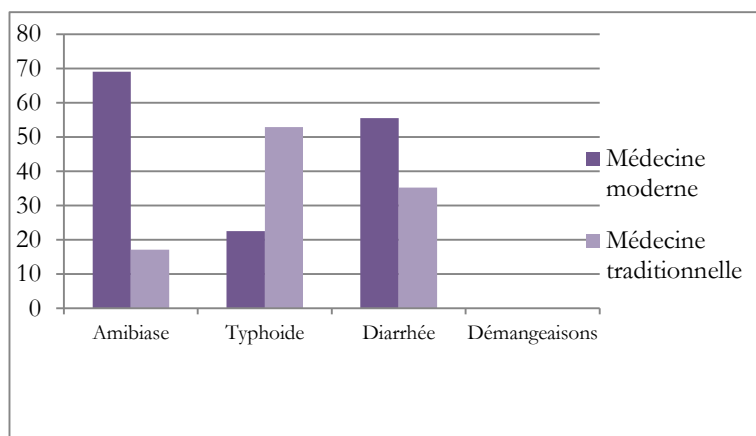
plante bien connue peut jouer sur le traitement d'une maladie hydrique donnée.

Pour d'autres, les habitudes et les croyances traditionnelles et spirituelles peuvent justifier les raisons de leur choix. Par ailleurs, les cas de non réponse (26,2%) sont fortement observés. A côté de ces méthodes, certains ménages associent à la fois la médecine moderne et traditionnelle dans la lutte contre les maladies hydriques.

5.2.3. Itinéraires thérapeutiques curatives multifformes associées aux maladies hydriques à Yaoundé

Contrairement aux ménages qui font le choix entre médecine moderne et traditionnelle pour le traitement d'une maladie hydrique, d'autres optent pour la jonction des deux types de médecines (Figure 5).

Figure 5 : *itinéraire thérapeutique des ménages de Yaoundé en fonction des maladies hydriques*



Source : investigations de terrain, 2022

Les pratiques relevant de l'association des formes de médecines (médecine moderne et traditionnelle), sont très courantes dans les sociétés africaines en générale et à Yaoundé en particulier, comme l'ont démontré certaines études réalisées dans la ville (Nguendo Yongsi, 2020 : 58). A Yaoundé, cette pratique présente une forte tendance des ménages

qui convergent vers la médecine moderne. Celle-ci porte notamment sur deux maladies hydriques : l'amibiase (69%) et la diarrhée (55,5%). Ces taux couvrent deux types de ménages.

D'une part, il s'agit des ménages qui en cas de santé défectueuse, se rendent dans un centre de santé public ou privé pour déterminer la maladie, et suivre un traitement approprié. D'autre part, il s'agit des ménages qui par dégradation de santé, s'auto diagnostiquent ou se font diagnostiquer par personne interposée, puis passent à l'automédication. Elle peut être par chimiothérapie à travers les médicaments qui sont obtenus parallèlement par les vendeurs à la rue.

Par ailleurs, dans les sociétés traditionnelles africaines, les maladies hydriques connaissent diverses appréhensions. Pour celles qui ne sont pas ancrées dans les croyances spirituelles : « les maladies d'origine hydrique sont les maladies de l'eau sale » (Ledeur, 2004 : 2), et se traitent dans des centres spécialisés ou chez un vendeur à la rue. Pour d'autres, l'origine peut être inconnue ou connue (monde invisible), mais la solution efficace et rapide reste la médecine traditionnelle, c'est le cas de la fièvre typhoïde. A ce niveau, seuls 22,5% des ménages enquêtés s'orientent vers la médecine moderne pour suivre un traitement.

En revanche, la médecine traditionnelle trône avec 52,9% de ménages qui vantent les prouesses de son efficacité sur ladite maladie. Cette médecine peut se pratiquer par automédication traditionnelle qui se résume à l'usage des plantes pour concevoir des potions qui ramènent la santé perdue autrefois. Sur les autres maladies, les ménages ne manquent pas de souligner son importance dans la recherche d'une santé durable. Cela s'explique par ses taux d'usage sur l'amibiase (17,1%) et la diarrhée (35,2%).

Les cas de démangeaison soulignés par certains ménages n'avaient pour traitement les deux formes de médecines déclarées. Les solutions évoquées par les ménages portent parallèlement sur l'usage des savons antiseptiques et l'huile d'olive. Ceux-ci sont généralement achetés sous initiative personnelle, non pas dans une pharmacie, mais dans une boutique du quartier et dans les grandes surfaces.

Conclusion

L'occupation anarchique et massive des plateaux, versants et bas-fonds marécageux de la ville de Yaoundé, a fini par engendrer une

cohorte de conséquences dont la plus immédiate s'illustre par l'occurrence des maladies hydriques. Cette forte présence humaine dans ces différents espaces géographiques, contribue de manière néfaste à la pollution progressive de la ressource en eau dans la ville et dont les effets apparaissent sur la santé des ménages à travers les maladies telles que l'amibiase (34,2%), la fièvre typhoïde (44,7%), la diarrhée (56,8%), et les démangeaisons de la peau (40,8%). Face à cette situation de maladie où les interventions des pouvoirs publics sont parfois marginales, les ménages de la ville optent plus pour une double stratégie pour la lutte contre ces maladies.

Nos analyses montrent que l'essentiel de la lutte repose primo, sur la mise en place des stratégies préventives. Celles-ci regroupent d'une part, le respect des règles d'hygiène (51,2%), le traitement de l'eau (43,2%), puis son filtrage (5,6%). Segundo, la mise en place des stratégies curatives qui dans l'ensemble reposent à 94,2% sur l'usage de la médecine moderne, et à 73,8% sur l'usage de la médecine traditionnelle. Dans cette deuxième stratégie, 21,1% des ménages optent pour la jonction de la médecine moderne et de la médecine traditionnelle pour une santé rapide et durable. A ce niveau, la médecine moderne a plus d'impact sur l'amibiase (69%) et la diarrhée (55,5%), tandis que la médecine traditionnelle impacte plus sur la fièvre typhoïde (52,9%). Ce travail a été mené afin de mettre à la disposition des décideurs, des outils d'appui pouvant servir à la sensibilisation et à l'amélioration de la santé des populations à Yaoundé.

Références bibliographiques

Evens Emmanuel et Vernande Paul (2002), *Gestion Intégrée de l'eau en Haïti*. Acte du Colloque International réalisé à Port-au-Prince, les 26, 27, 28 Juin 2002.

He Zhifei, Bishwajit Ghose, Zou Dongsheng, Sanni Yaya, Zhaohui Cheng et Yan Zhou (2018), *Burden of common childhood diseases in relation to improved water, sanitation, and hygiene (WASH) among Nigerian children*. Int J Environ. Res Public Health, Vol.15, n°6.

Kaboré Aminata, Savadogo Boubacar, Sawadogo Jacques, Konate Almamy, Savadogo Paul W, Kabore I Brigitte, Nikiema Z P Lambert et Dianou Dayeri (2017), *Problématique de la qualité*

microbiologique de l'eau de boisson en milieu scolaire dans les zones rurales : Cas de la Région Centre-Nord au Burkina Faso. Rev. Cames, Vol.05, n°02.

Ledeur Stéphanie (2004), *Utilisation d'un système d'information géographique comme outil de compréhension des épidémies d'origine hydrique et comme outil d'aide à la décision: étude dans un contexte urbain (Ouagadougou, Burkina Faso).*

Mémoire d'ingénieur en génie environnemental de l'école nationale supérieure de chimie de l'Université de Rennes.

Nguendo Yongsy H Blaise (2020), *Recours et pratiques thérapeutiques anti-diarrhéiques à Yaoundé, Cameroun. BSGLG, Vol.74, n°2020.*